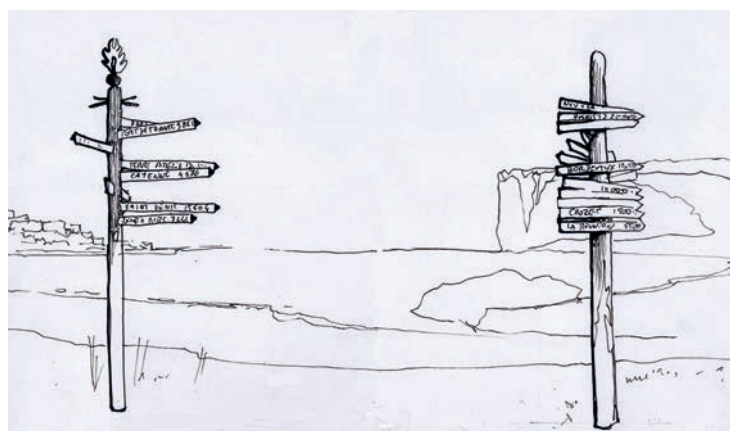
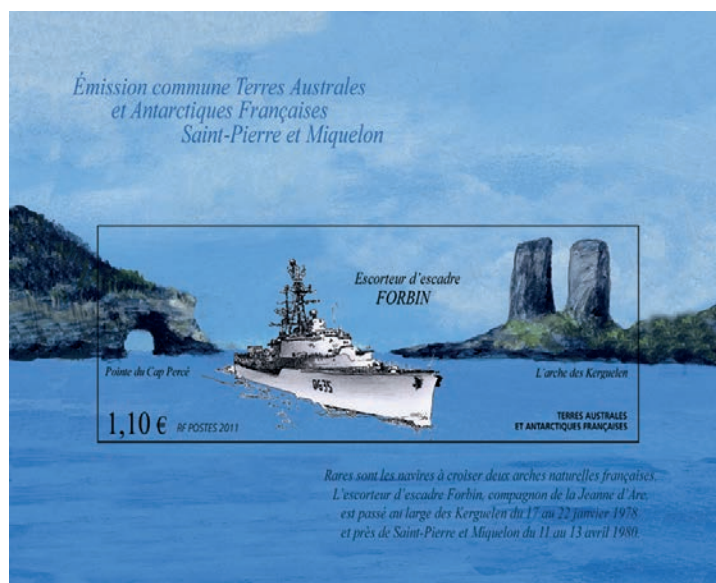
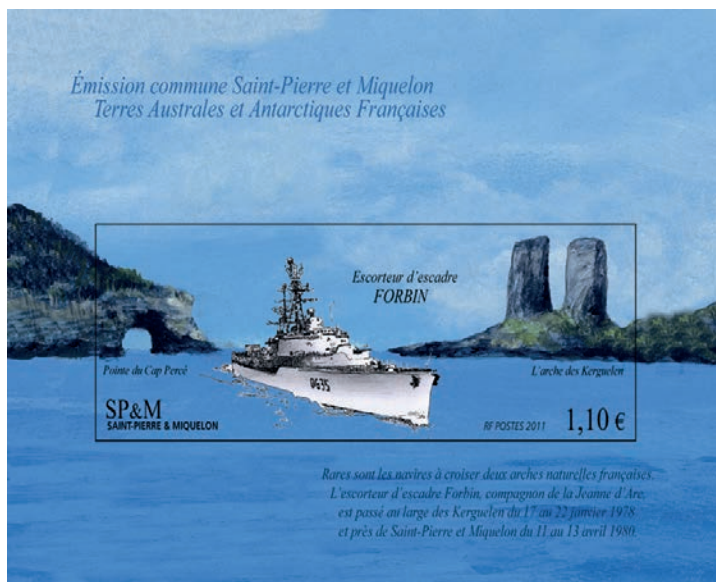


# La première émission commune outre-mer



Avant que ne soit adoptée l'idée du Forbin, diverses pistes ont été explorées. L'auteur utilise ici ces étranges panneaux que l'on trouve aux TAAF et à SPM indiquant différentes distances notamment par rapport à la métropole. Idée qui n'a séduit pas grand monde.

Pari réussi pour les TAAF et SPM qui de longue date rêvaient d'unir leurs talents en réalisant une émission commune. Le bloc feuillet superbe signé par Marc Taraskoff sera en vente au Salon dans ses deux versions jumelles. Découvrons avec son auteur tous les secrets de sa gestation...

L'idée est ancienne, elle date de l'époque de Gérard Durant et Jean Marie Jaguenaud : depuis six ans qu'il travaille comme conseiller artistique pour la philatélie de Saint-Pierre et Miquelon, Marc Taraskoff sent l'enthousiasme autour de ce projet qui plane dans les esprits et les conversations, jusqu'au Salon d'automne 2010 où ce «vieux fantôme» devient un objectif sous l'impulsion conjuguée de Jean Jacques Oliviero et Christian Montès directeur de la poste de SPM, et Marc Boukebza directeur de la philatélie des TAAF. Décision est prise de concrétiser ce vieux rêve dont la réalisation est confiée de façon naturelle en quelque sorte à Marc Taraskoff qui a signé des timbres pour les deux territoires, l'idée étant bien évidemment de ne favoriser (et froisser) personne, comme dans toutes les entreprises en binôme où tout est affaire d'équilibre.

## Un projet atypique à quatre voix

Autre choix consensuel : celui d'une technique d'impression mixte offset/taille-douce pour cette émission dont la gravure sera assurée par Elsa Catelin qui travaille à Périgueux, à mi chemin en quelque sorte. Une fois ces bases jetées, les questions sont multiples, en terme de législation notamment, faut-il faire un timbre ou deux timbres ? Et surtout il faut trouver la bonne idée : que choisir comme image qui soit emblématique des deux territoires opposés sur le globe ? Un animal, volant ou nageant qui fréquente les deux espaces à chaque bout de la terre ? on trouve vaguement notamment du côté des orques mais rien de bien original qui n'ait pas déjà fait l'objet de timbre...

Les semaines passent, les mois se suivent en échanges et pistes peu convaincantes jusqu'au printemps 2011 où Marc Boukebza épiluchant les relevés de rotations des navires de la Marine nationale, découvre le Forbin, escorteur de La Jeanne qui a croisé dans les eaux des deux territoires en 1978



Pour représenter le navire, Marc a travaillé à l'aide de photos de la Marine nationale et de documents variés.



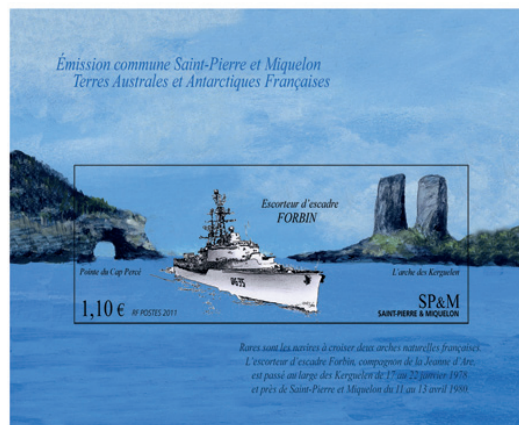
et 1980. Le voilà le point commun qui servira de point de départ ! Marc Taraskoff s'attaque au dessin à l'encre du navire qu'il place sur un fond photo dans un premier temps. En faisant des recherches documentaires sur internet, il découvre un élément singulier présent dans nos deux territoires : l'existence d'une arche naturelle, phénomène géologique assez rare, pont creusé dans la roche par érosion. L'arche des Kerguelen, figurant sur un beau timbre de 2001, pour les TAAF et la pointe du Cap Percé sur Miquelon représentent un second point commun et, mieux, une solution graphique intéressante que l'artiste s'empresse d'exploiter. Il les dispose de part et d'autre du décor peint à l'acrylique de façon réaliste, de telle sorte que le navire au premier plan semble s'avancer vers nous fendant les flots. La composition fonctionne à merveille et séduit tous les protagonistes. Une légende est ajoutée pour expliciter le propos. Les blocs définitifs – après 7 ou 8 versions intermédiaires – ont nécessité bien sûr de nombreux échanges de mails entre Paris siège des TAAF, SPM et Bruxelles où Marc réside, ainsi que Périgueux pour le suivi technique de l'impression qui s'est avéré assez délicat. Pour la taille-douce du timbre, Elsa Catelin a rajouté un léger fond gris pour donner de la profondeur au dessin du navire. Ce projet inédit – c'est la première fois en France que des deux territoires d'outre-mer réalisent une émission conjointe – a pu voir le jour grâce à la volonté tenace des décisionnaires et à la confiance commune accordée au dessinateur qui avait «quartier libre» nous a-t-il indiqué. «Flatté» qu'on lui ait confié cette mission, il a été «ravi de la mener à bien, c'était un beau projet, une expérience très intéressante».

Le résultat, esthétiquement et techniquement de belle facture, ne manquera pas de plaire aux collectionneurs qui pourront se procurer les deux blocs au Salon d'Automne le 3 novembre prochain et solliciter Marc Taraskoff pour une dédicace. ■

Carole Gerthwohl



Maquette préparatoire où le dessin à l'encre est placé sur un fond photo figurant un passage entre deux côtes.



Dans cette version déjà très aboutie du bloc de Saint-Pierre on remarque une petite erreur de texte («de» à la place de «du») dans la légende qui sera corrigée ensuite.

Les timbres à date préparés par Marc Taraskoff également.

